Abeille de la Rouvelle-Orléans.

POLICIOUS, LITTERATURE

PRO ARIS ET FUCIS

BOTEBODS, ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN. 11 NOVEMBRE 1911

85ème Année

Le Général de Ladmirault à Rezonville.

Rezonville.

sistant à présenter au public de par l'incapacité tactique du géné très nombreux documents iné ral de Voigt-R'h tz, commandant dits et si curieux que de leur jux- le Ne corps. taposition résulte une œuvre des Le général de La lmirault ne plus intéressantes.

une charge à fond de train sur le voir sortir que difficilement n'ont, général de Ladmirault, chef du par cela même, rien de redouta-4e corps de l'armée du Rhin.

droite pour combattre. En cette se devant moi que derrière." circonstance, le chef du 4e corps montre une grande initiative et ne craint pas d'engager sa res rault, plus inquiet qu'il ne conveponsabilité.

un peu en aval de Metz, et se ré- (ouest), envoie l'ordre au général approvisionne en munitions com- du Barail, venu de sa propre inime en vivres. Ordre lui est en- tiative se placer sou son comvoyé, par le maréchal Bazaine, mandement, de chas r cette batvers une heure du soir, de mar-cher, ie jour même, par Longeau but, au général Legrand, puis va cable le général de Ladmirault le fait swendre à sa 3e division. vers trois heures du soir, pour faire preuve d'obéissance, mais avec la conviction qu'il ne la rewerra plus, et il prescrit au gros de son corps d'armée de se porter, le lendemain, de très bonne heure, de Woippy sur Doncourt par la route qui passe à Saint-Privat. Là, encore, le général de embusquée derrière la berge nord Ladmirault fait preuve d'initiative. et même se dérobait double- tant remporté en cette circonsment aux ordres du sinistre Ba. tance, par la division de Cissey. zaine, en adoptant un itinéraire

ce en quoi il mérite le blame Le 16, à neuf heures du matin,

fanterie, atteint Sainte-Marieaux-Chênes, alors que les derniers éléments de la division de Cissey. en queue de colonne, n'ont pas dépassé Woippy.

Au départ, le général de Ladmirault ne s'est pas préoccupé brave mais si mal préparée à la d'attuer à lui la division Lorencez guerre. (3e) emprisonnée depuis la veille dans le terrain de Longeau, ce horriblement fatiguées. Le géqui est une première faute, et il néral de Ladmirault leur ordonen a comm's une seconde, inspi- na de retourner à Doncourt, pour rée par la guerre d'Afrique, d'in- camper sur le terrain où les sacs Jonne, et la division de Cissey la lutte le lendemain matin.

Cette erreur aura pour .conséquence de faire arriver la division de Cissey sur le terrain du combat à quatre heures, tandis qu'elle aurait pu s'y trouver deux heures plus tôt.

près de Doncourt, lui ordonne de fantassins. déposer les sacs et la dirige sur Bruville, en la faisant suivre de sey, qu'il eut été facile d'éviter, a toute l'artillerie disponible, pen- empeché le général de Ladmi- noncé, c'est qu'il a jugé que les dant que la division de cavalerie Legrand se porte à l'ouest de cet-

te localité. bataillons détachés en flans-garde de route, est déployée en ar l tière du bord septentrional du 20e division allemande arrivait à corps de n'être pas entré en coml'aile gauche de la division Gre-manqué l'occasion de remporter nier, envoie, par ordre de Ladmi la Victoire.

Sous ce titre : "Le Mard hal venu rejoindre, au ford du ravin, Cantonert, histoire d'un siècle ", ses trois batteries avancées qui M. Germain Bapst public une sont en position de tir à l'onest important.... œuvre considérable et particulies du nois de Tronville, aperçoit de j rement r'elle en récits, dont le nombreux bataillons, nune armée peu, est consacré à la bataille de masse, des abords de Tronville tant des guerres d'Afrique, de moment donné, le fouet d'une cinquième volume, para depuis de fantassins", qui marchent en ezonville.

L'auteur s'al-stient, en général, son allemande arrivant de Thiaude faire de la critique historique, court et qui commence à pénéson ambition plus modeste con- tier dans le bois de Tionville, de

peut deviner que ce neuf mille Or, il n'est pas de règle sans fantassins de renfort, disperses exception et l'exception, ici, est dans un bois touffu à n'en pou-

Et comme le hef he je corps suit la division de Cisses trop Le 14 août, jour du combat de loin pour pouvo'r soutenir la di- aux hallucinations. C'est pour-Borny, le se corps est passé, vision Grenier avant quatre heupresque en entier, sur la rive gau- res et demie. il fait donner l'ordre che de la Moselle, quand le ca- aux deux bataillons et aux trois non du corps Bazaine incite le hatteries postées au sil du ravin général de Ladmirault à faire re- de la Cuve de le rep ser, en dipasser ses troupes sur la rive sant "l'aime ni eux avoir ce tos-

Ensuite, le gééral de Ladminait des agissements d'une batte-Le 15 août le 4e corps campe rie à cheval prussienne et de son sur la rive gauche de la Moselle, escorte contre son aile droite

Quand le général de Cissey atteignit, ave sa division, les abor s septentri claux du ravin de la Cuve, il croy at n'avoir qu'à appuyer l'atta que de la division Gren er, tandis que ses deux brigades, formées en colonne, furent accueillies, à courte distance. par les feux de la brigade Wedel. du ravin. On sait le succès écla-

Le général de Ladmirault se rouvant encore, vers cinq i.eures part jusqu'au lendemain matin, et demie, à la ferme Gregere, n'a pas assisté à la contre-attaque de Cissev, et c'est pendant qu'il rela division de cavalerie Legrand, joignait cette division que s'est qui marche un peu avant de l'in- déroulé le grand combat de ca-

valerie du plateau d'Yron. A six heures et demie, le rassemblement de la division de Cissey n'était pas achevé, tant étaient taibles les liens tactiques dans cette armée de Lorraine, si

Les troupes du 4e corps étaient tercaler le convoi entre la division avaient été déposés, et ce, avec Girenier (2e), tenant la tête de co-ll arrière pensée de recommencere

> Le général de Ladwirault a commis de nombreuses fautes, le de la Cuve était effectué depuis 16 août : c'est incontestable pour plus d'une demi-heure. qui, depuis quarante ans, a su apprendre la guerre.

corps s'est beaucoup exagéré d'impossible", vu que, jusqu'au Attité par la canonnade qui se l'importance de la cavalerie opé- 11 août, le rôle de la troisième fait entendre dans la direction de rant en dehors d'une aile, impor-Vionville, le général de Ladmi- tance qu'il tenait de guerre d'A- Moltke, à former l'aile marchanrault, en vertu de son initiative frique, où les cavaliers arabes arpropre, fait rompre, vers midi, la més de fusils sont susceptibles de division Grenier déjà campée combattre à pied, comme de vrais les l'armée française sur le Lux-

Le retard de la division de Cisrault d'attaquer Tronville entre 2 dix corps composant les premiè

h. 112 et 3 heures. Vers deux heures, la division là, l'attaque pût être assurée par pour maîtriser les forces disponi-Grenier, à l'exception de deux les deux divisions disponibles du 4e corps, son succès navait rien de certain, étant donné que la proche au commandant du 4e posé les rênes du gouvernement

profond et large fossé dit "ravin ce moment-là près de Tronville, munication, de toute la journée, de la Cuve" et très près, devant On a dit que le général de lavec le maréchal Bazaine. e"c, en batterie, sont les quaran- Ladmirault.en ne pres rivant pas te-deux Louches à (eu disponi-bles du 1e corps. Vers trois heu-nuer son offensive, après la déres, la brigade de Bellecourt, à route de la brigade Wedel, avait

rault, deux bataillons et trois bat-teries au sud du ravin de la Cuve, et ces deux bataillons poussent leurs tirailleurs dans le bois de res du soir, et, à cette heure-là, elle aurait rencoptré une résis. Ladmirault a com nis d'assez Une demi-heure plus tard, le tance acharnée, parce que les Al- nombreuses et lourdes fautes, le dés pirates dont l'audace est ex- Cette firme avait été organisée commandant du 4e corps étant lemands y avaient de nombreuses jour de Rezonville, elles ont, tou-

ille et que le général d'Avensles tes pour se conformer ausonée en un homme de guerre dans fausses de l'époque en matière toute la torce du terme, n'aurait d'aprètations mulitaires.

de divisionnaire, au combat de main Bapst. Marignan et à la bataille de Sol-

Un chef de sa trempe, que l'on a vu. pendant la guerre contre la Commune et dans son gouvernement militaire de Paris, en pleine possession de ses facultés physiques et intellectuelles, un tel chef. disons-nous. n'était pas accessible à la peur, encore moins quoi il est pénible de voir traiter d'"hallucinés" le général de Ladmirault er son brave ligutenant, le général Grenier, parce qu'ils ont observe "une armée de fanta-sin-" et "des masses énormes" que M. Germain Bap-t dit n'avoir

Et les 9,000 fantassins de la division de Kraatz qui, vers quatre heures, dévaluent en musse les pentes qui de-cendent de Tronville sur le Jois du même nom, appartenaient-ils à des bataillons funtômes?

Pour expliquer l'hallucination si gratuitement attribuée par lui dre.

"Ce n'était pas tout d'un coup. sans y être amené par rien, qu u-

ne armée entière de fantassins était apparue à son imagination. "Un bruit était venu frapper son oreille et avait immédiatement produit sur lui dune secousse électrique" (!) "Sa vue s'était troublée" (!) et cet homme... fut le jouet de "visions" et de

"mirages" troublants. "Vers cinq heures du soir, l'on répétait dans son état-major et dans son escorte que l'armée du celle de Steinmetz. D'où venait ce bruit? Personne n'a cherché à s'en enquérir, malgré son invraisemblance et "son impossibilité

m.eme(?). "Le général de Ladmirault l'accepta comme vrai et le déclara devant son état-major....

"Ainsi, une parole en l'air "lui nt perdre le jugement," et il laissa echapper la victoire, une victoire éclatante et décisive, qu'il

D'abord, le général de Ladmirault a vu "une armée de fantassins" un peu avant quatre heures. tandis que la fausse nouvelle dont parle l'auteur aurait été répandue dans son état-major vers cinq heures, au moment où le recul des deux bataillons et des trois batteries postés au sud du fona

Ensuite, le bruit de l'arrivée du Prince Koyal avec son armée Par exemple, le chef du 4e dans la Wolwre n'avait "rien armée consistait, dans l'esprit de te du vaste mouvement de conversion à droite, destiné à refou-

embourg et la Belgique. Si, à par ir du 11 août, sept heures du soir, de Moltke y a rere et deuxième armées alleman-En supposant qu'à cette heure I des étaient plus que suffisants

bles de la France. Enfin, M. Germain Bapst re On sait le mot du maréchal

'Quant aux ordres, je les attends et ne les provoque jamais. Ce mot nous choque, mais il répond à un état d'esprit qui régnait encore dans l'armée tran-

çaise de 1870. En définitive, si le général de tes les tentatives ont échoué.

prouves retirées du bois de Tronsques, été d'ordre pechnique et fais Cadavre sur le toit d'un wagon.

pas nanqué d'inte venir avec son. L'ancien cher du 1e corps d'arar illerie pour faite échouer l'ate mon de l'armée du Rhin a péché ta que d'un point d'appui aussi par détaut de stratégie et de tabf. jue, mals son passé gloriens, sa l'algueur bien connue et la ferme-Qu'était, en 1570, le général de té de son caractère éloignent de Ladmirault? Un vieux combat- lui tout soupçon d'avoir été, à un

gué, dans le grade de lieutenant, à l'assaut de Constantine : com-me capitaine, au combat du col-lui adresse le sympathique et de la Mouzaia, enfin, en qualité | charmant écrivain qu'est M. Ger-

Général BONNAL.

Savannilli, Green to neven laters Le colaire d'un homme balquant lans son sangla été décou- ; vert ce matin sur le toit d'un was gon à l'arrivée en gare d'un train de marchai lises de la compagnie Atlant 2 Chast.

Des lettres retrouvées dans les poches du défunt indiquent que Cest un nomme George R. Boat right, employé dans les bureaux d'un journal l'Atlanta.

Le coroner a ouvert une enquête pour déterminer si cet individu à été assassiné ou tué ac-

LA REVOLUTION EN CHINE.

Effroyable Massacre à Nankin.

pulation de Nankin a été sou- my, est retourné à Shanghai, Nankin, 10 novembre-La pomise aujourd hui aux atrocités existé que dans leur imagination. d'un massacre comm s par les Mandchous.

12,000 entermés dans la cita- vendredi matin. delle de la Colline Pourpre, qui habitants incapables de se défen-

L'armée insurgée qui est camles déloger sans l'aide de l'artille- | mort.

rie de siège. Les étranger- sont tra tés avec une grande courtoisie, aussi bien par les révolutionnaires que par

les réguliers. de la ville ont été ouvertes, les le vendredi. habitants se sont précipités vers la campagne poursuivis par le

Quelques minutes plus tard un éritable massacre commençait

age ou le sexe. Les enfants en bas age, les femmes et les vieillards tomberent bientôt victimes de la fureur des Manchous. Un correspondant de la Presse

Associée a vu de ses propres veux des femmes frappées en enfants égorgés et foulés aux des de la légation. pieds. Il est impossible de donner le nombre des victimes de ce Déclaration de l'indépendance de massacre, mais il atteint plusieurs milliers.

Les insurgés, manquant de munitions, n'ont pu intervenir.

Les étrangers n'ont pas été molestés, mais les Mandchous ont accueilli en riant leurs protestations contre le massacre.

satiété les réguliers ont mis le feu aux quatre coins de la ville. puis ont regagné leur citadelle de la Colline Pourpre d'où ils ont pu assister toute la nuit aux ra ages de l'incendie.

San Francisco, 10 novembre-Une dépêche de Changaï, adressée à l'Agence Libre de la Presse Chinoise, mande que les révolutionnaires ont vahi les faubourgs de Nankin ce soir, et se préparent donner l'assaut à la cita felle de la colline Pourpre, où est retranchée la garnison mandchoue.

Le Totai Chang n'est plus au pou-

Amoy, Chine, 10 novembre-Cette ville est sans gouvernant aujourd'hui. Le Taotai Chang a déparaît disposé à les prendre. Chang a refusé aujourd'hui de recevoir des dépêches officielles. déclarant qu'il n'était plus au pouvoir. Tungan, le premier magistrat du district a pris la fuite. Toutes les portes de la ville ont été fermées hier suir et les citavens ont passé une nuit d'anxiété On a essayé plusieurs fois de mettre le seu à sa ville, mais tou-Les vaisseaux sont à la merci

Le croiseur américain "Albajeudi son.

Le torpilleur anglais "Rosario." vaisseau de ravitaille-Ces derniers, au nombre de ment, a eté l'ancre dans le port

A Foo Chow, qui était occudomine la ville, ont fait pleuvoir pé par les révolutionnaires jeudi. une grele d'obus et une fusillade on a continué à se battre vendresans merce sur les malheureux di, avec de fortes pertes des deux côtés. Jeudi soir des Mandchous s'enfuyant de Foo Chow, ont essayé d'incendier un des faupée à trois milles des murs de la bourgs: Ils ont été pris par un ville a vainement tenté une dé- dérachement de rebelles et sommonstration contre la citadelle, mairement executes. Dans la et Gravelotte sur Doncourt. Cet se poster à la ferme Gregere, d'où extravagants (!) se rattachent itinéraire étant reconnu imprati- l'on a des vues étendues ve. toujours, par quelques points, à La position des réguliers est trop nuit de jeudi à vendredi quarante de la contre la citadelle. Insirement exécutés. Dans la la position des réguliers est trop nuit de jeudi à vendredi quarante de la contre la citadelle. forte pour qu'il soit possible de te incendiaires ont été mis

Foste abandonné par le personnel du chemin de fer.

Pékin, to novembre - Le cal-Ce matin, sitot que les portes me régnait encore dans cette vil-

Le personnel du chemin de fer Pékin-Kalgan a abandonné son feu des soldats de l'armée impé- poste, et c'est là le seul événement important de la journée. Le gouvernement avait pris

des mesures pour garder cette lirne libre au cas où une fuite deviendrait nécessaire.

Dernières nouvelles

Londres, 10 novembre-La situation parait s'être aggravée à Tien Tsin. Des dépêches annoncent aujourd'hui que des carpleine rue à coups de sabre, des touches ont été remises aux gar-

Canton.

Hong Kong, to novembre-Chang Ming Chi, vice-roi de Canton, qui est arrivé ici jeudi soir, a annoncé aux consuls étrangers, vendredi, la proclamation Après avoir assassiné et pillé formelle de l'indépendance de Canton et de la province de Kwang Tung.

Il déclare qu'il y a été autorisé par le peuple. Sous le nouveau rigime l'assemblée provinciale aura un pouvoir exécutit en outre de ses fonctions législatives. Toutes relations avec les puissances étrangères resteront en statu quo.

Des marins anglais, avant quatre canons à tir rapide gardent le quartier des résidents étrangers à Canton Les révolutionnaires ont assumé le contrôle du quartiergénéral de l'Amiral Li Chun et ont hissé le drapeau républicain sur ses bureaux.

Arrivée de l'ambassadeur américain à Tekio

Tokio, Japon, 10 novembre -M. Charles Page Bryan, ancien que qui remplace M. O'Brie's au ministre des Etats Unis en Beigiet aucun de ses subordonnés ne poste d'ambassadeur à Tokio, est arrivé ici ce matin.

La bienvenue lui a été souhaitée par des représentants du gouvernement et par les principaux membres de la colonie américai-

FAILLITE.

New York, to novembre-La saillite de la maison W. L. Stevens et Cie a été atfichée aujourd'hui à la Bourse de New York.

La conduite du prince impérial d'Allemagne est vivement critiquée.

La presse approuve les déclarations du Chancelier de Bethman-Hollweg.

celier de Bethman-Hollweg, au pouvoir. sujet de sa politique marocaine, est unanimement blamée en Allemagne. Les grand journaux sont mais dangereuse et cette opinion est exprimée aussi bien par la parti conservateur. presse d'opposition que par la presse gouvernementale.

ze te de Cologne" et la "Gazette de Frankfort", journaux d'opinion opposées, commentent lon guement ce matin l'incident du naître que le prince impérial a pas favorables à l'Allemagne. fait preuve d'une extrême legereté et a établi un dangereux pré-

La "Gazette du Peuple" Sedémission immédiatement après George, il a dit : la démonstration inconvenante du prince impérial.

ronne se permet de critiquer ou- n'est pas en jeu. vertement la politique de l'empereur et de ses conseillers responsables, il est permis à l'étranger de voir en notre futur empe- né son discours sur ces mots : reur le chef du parti de la guer-

Berlin, 10 novembre - L'attitu-f Ce'te attitude de la presse attde prise par le prince impérial ra, croit-on, pour effet de conso-Frederick Guillaume, pendant le lider la position chancelante de debat de jeudi au Reichstag, en M de Bethmann-Hollweg et lui applaudissant ouvertement les permetira de su monter la crise critiques dirigées contre le chan- qui a failli amener sa chute du

Pendant le débat d'hier le chancelier a paru tout particulièrement sensible aux critiques did'avis que la conduite du prince rigées par le baron von Hertling. a été non-seulement déplacée, chef du parti du Centre et par M. von Heydebrand, leader du Il a vainement tenté de dé-

montrer que l'Allemagne avait Le "Tageblatt", la Gazette du retiré d'incontestables avantages Peuple", leg Vorwaerts', la Graz de sa controverse avec la France, sa défense n'a soulevé que des murmures sur tous les bancs du Reichstag, dont les membres retent persuadés que les termes du Reichstag et s'accordent à recon- traité Franco-Allemand ne sont

Le chancelier a cependant soulevé quelques applaudissements, lorsque après avoir relaté les représentations faites par l'Alletonne que le chancelier de Beth- magne à l'Angleterre en conséman-Holweg n'ait pas donné sa quence du discours de M. Lloyd-

"Personne ne peut dire si la guerre éclatera un jour, mais mon "Cet incident, ajoute ce jour- devoir est d'agir de manière à nal, donne sérieusement à réflés empêcher une guerre évitable. chir. Lorsque l'héritier de la cou- lorsque l'honneur de l'Allemagne Après avoir rappelé les com-

pensations reques par l'Allemagne au Congo, le chancelier a termi-

"Je n'attends pas d'éloges,mais je ne crains pas le blâme.

Vu les nombreuses imitations mises, en paquets semblables, avec enveloppes et étiquettes ressemblant beaucoup

consommateurs devratent demander et être surs qu'on



FABRIQUÉ SEULEMENT PAR WALTER BAKER & CO. LIMITED DORCHESTER, MASS. ETABLIS EN 1780





An Cycliste Français

Automobiles et Accessoires

RUE PHONE MAIN 1781.

Bicyclettes pour enfants, demoisenes et grandes personnes, avec derniers perfectionnements, à des prix dénant toute concurrence. Nous réparons vos Bicyclettes a des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyceittes sans frais. Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

W. G. COYLE & CO., Charbon et Coke,

PNONE MAIN, 2125. 2126, 2127,